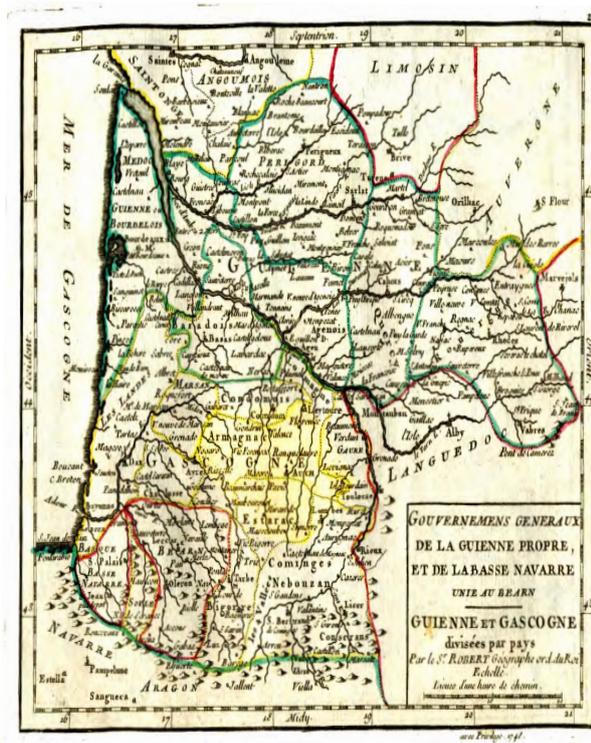




Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-
Astarac Gaure-Comminges-Pardiac

N° 120
Décembre
2022



<http://genealogie32.net>

Comité de Rédaction

Christian Sussmilch

Yves Talfer

Jean Jacques Dutaut Boué

Guy Pechberty

Sommaire

<i>Le mot du Président</i>	<i>P 5</i>
<i>Violences et délinquance dans le Gers</i>	<i>P 9</i>
<i>Pierre Lucie</i>	<i>P 18</i>
<i>Dessine moi un arbre</i>	<i>P 37</i>
<i>Publications</i>	<i>P 39</i>
<i>Maisons Rurales du Gers au XVIIIème</i>	<i>P 54</i>
<i>Héraldique et généalogie</i>	<i>P 56</i>
<i>Entraide</i>	<i>P 63</i>
<i>La Gascogne (Notes historiques) : Esclignac</i>	<i>P 65</i>
<i>Blog Blogue</i>	<i>P 70</i>
<i>Quoi de neuf ?</i>	<i>P 71</i>
<i>Ce que vous devez savoir</i>	<i>P 73</i>

LE MOT DU PRESIDENT

Cette année notre Assemblée Générale du 13 octobre 2022 a eu lieu au Golf d'Embats à Auch clôturant ainsi notre 31^{ème} année généalogique.

Cette journée particulière nous permet d'évaluer l'avancée de nos divers chemins de recherches. Nos diverses publications font état de nos avancées (bulletins, Hors séries, CD/DVD).

La visibilité de nos trois sites Internet qui sont en cours de rénovation peut actuellement vous causer quelques désagréments momentanés.

Notre PNDS (Programme de Numérisation et de Dépouillement Systématique) couvre maintenant 349 paroisses ou communes dépouillées pour plus de 805 000 actes.

L'application VISAGe, comme vous le savez, est un facilitateur de recherches. Il permet aussi aux volontaires de contribuer aux dépouillements et à l'enrichissement de nos bases de données.

N'oubliez pas, si vous ne l'avez déjà fait, de renouveler votre cotisation et notamment celle à VISAGe avant le 31 décembre 2022; à défaut l'accès à l'application VISAGe sera suspendu.

Vous trouverez page 41 un bon de souscription pour le DVD 2023 contenant la Numérisation des Dépouillements Systématiques des communes du Gers au 31 décembre 2022. Il sera disponible en avril 2023. Voir le bon à télécharger aussi sur notre site.

Le Conseil d'Administration espère que nous pourrons nous retrouver nombreux en 2023, particulièrement pour notre Assemblée Générale, et se joint à moi pour vous adresser nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Christian SUSSMILCH



Aguilhounés

Le dictionnaire de Simin Palay est indispensable à tout étudiant Gascon. IL donne plus qu'une traduction notamment pour le terme les guilhonés qui évoque une coutume gasconne de la période de Noël.

aguilhouné (G.); sm. — Désigne une promenade qui se fait pendant l'Avent et aussi celui qui y figure comme personnage, de même la chanson de cette cérémonie.

On peut voir dans ce terme le « au gui l'an neuf » ancien. Le cortège diffère selon les lieux; il se compose de trois ou de cinq personnages, représentant peut-être les rois Mages, car un des acteurs habituellement, porte une lanterne simulant une étoile, l'étoile classique à cinq rayons, et un autre suit qui porte les bagages; si c'est possible, il conduit un âne. Les « aguilhounés » vont de maison en maison, quêtant des victuailles; ils remercient en chantant et parfois le chant s'accompagne d'une danse, sorte de ronde au rythme grave. Du produit de la quête il est fait deux parts: l'une servira à la confection des pains à l'anis qui seront distribués, à la messe de minuit, pour la Noël, aux généreux donateurs; l'autre est réservée par les quêteurs pour leur réveillon.

Cette coutume serait arrivée en Gascogne des pays d'outre-Loire par l'Agenais, où l'on en retrouve les traces vers 1450. V. *ahumes* et *biroundeu*.

Lo pica Hou / le pique fou

La veille de Noël, les enfants allaient en groupe frapper aux portes pour obtenir quelques friandises. Cette coutume qui n'est pas sans rappeler celle pratiquée actuellement pour Halloween, s'appelait pros en Chalosse, ahumas dans la région du gave d'Oloron, birondèu en Bigorre ou encore pica hòu (pique-fou) du côté d'Orthez.

Cette déambulation festive était chantée.

Ahum, ahumalhas, Tripas e castanhas, Boharòc, còc, còc, Pomas i esquilhòts.	Enfumé, enfumées, Boudin et châtaignes, Véreux, coc, coc (peut-être gâteau ?) pommes et noix. (traduction du dictionnaire de Simin Palay)
--	---

<https://escolagastonfebus.com/societe/veille-de-noel-et-traditions/>

VIOLENCES ET DELINQUENCE DANS LE GERS

(au XVIII siècle)

Jean Jacques DUTAUT-BOUE

Les coups et violences (suite N°119)

Masseube

Un dernier exemple intéressant nous est fourni par la ville de Masseube (6 B 81) en mars 1771. Il s'agit d'un début de viol.

Le 3 mars 1771, Catherine Maille, habitant au quartier de la Ribère à Masseube, épouse de Bernard Récurt laboureur dit Pader, se plaint devant la justice de Masseube pour avoir subi de mauvais traitements. Ladite Maille se retirait de la ville le soir entre cinq ou six heures. Elle rencontra Jean Marre, autrefois perruquier et à ce moment là débiteur de tabac à Seissan. Elle le rencontra au nord du ruisseau du Maupère vis à vis la fontaine de Tajan sur la grande route d'Auch à la montagne. Jean Marre a tenu à Catherine Maille les propos les plus indécents que la pudeur ne permet pas à la suppliante de rappeler. Il lui mit, de plus, une main sur le col et l'autre sur le sein. Cela fit faire à Catherine Maille une si grande secousse que le chapeau de Jean Marre tomba par terre: après avoir ramassé son chapeau, ce dernier l'insulta et lui donna plusieurs coups de pied de façon à lui lever ses jupes. Il lui donna ensuite plusieurs soufflets violents et ne s'arrêta que lorsque survinrent plusieurs personnes. Le témoignage de plusieurs personnes confirme le récit de la plaignante .

André Campardon, âgé de 52 ans, maître chirurgien habitant de Masseube, s'est rendu au domicile de Catherine Maille. Il la trouva au lit. Il lui fit une petite saignée: elle souffrait en effet si fort des reins, qu'elle ne pouvait se tourner.

Les délits de pacage

Nous allons découvrir maintenant un autre type de délinquance: le fait de laisser pacager les bêtes sur des terrains dont on n'est pas propriétaire. Là aussi, un tableau intéressant des mœurs nous est présenté. Nous aurons aussi une idée de la consistance du cheptel de quelques familles de paysans. Nous rencontrerons les gens au cœur de leurs occupations quotidiennes. Deux types de délits de pacage sont à signaler: les délits de pacage suivis de violences physiques et ceux n'ayant donné lieu qu'à une plainte devant la justice.

Les délits de pacage suivis de violences physiques

La justice de Fleurance nous fournit le premier exemple (2 B 165): le dimanche 29 août 1773 vers quatre heures de l'après midi, le fils de Jean Biague travaillant son bien habitant du hameau de Lauze, juridiction de Pauillac, âgé de dix ans, qui était dans un champ du meunier de ce village, a reçu de Jean Carbonneau, 21 ans, fils aîné de Jean, bordier à la métairie de Lauze, des coups de pieds qui le firent sauter loin de lui. Le jeune garçon eut la cuisse coupée suite à la chute que lui provoqua le coup de pied. Le père, au début, garda le silence croyant qu'il ne s'agissait de rien de grave.

Le juge a demandé à un maître chirurgien, Mathieu Molère, habitant la ville de Fleurance d'examiner Bernard Biagué. Le 11 septembre 1773, il a trouvé le garçon dans son lit et a constaté qu'il avait l'os de la cuisse droite fracturé dans sa partie inférieure. Il a déclaré qu'il demeurerait estropié.

Ce même jour, les témoins déposent devant le juge leurs affirmations.

Ainsi, Antoine Laborde, 64 ans, travaillant son bien habitant à Lauze, dit que le dimanche 29 août vers les quatre heures du soir, il se retirait de Lamothe Goas, et entendit Bernard Biague se plaindre dans un terrain appartenant au meunier. Il voulut lui donner du secours et l'aider à marcher. L'enfant lui répondit qu'il avait la cuisse cassée et qu'il ne pouvait pas se bouger. Le témoin l'aida à se redresser mais l'enfant ne put se soutenir. Il dit alors que le fils aîné dudit Carbonneau l'avait pris par les cheveux, jeté par terre et mis dans cet état. Le nommé Castarède travaillant son bien habitant à Lauze, âgé de 23 ans, a dit que ce même jour, il gardait ses bestiaux dans une pièce de terre et qu'il avait vu Bernard Biague garder aussi ses bestiaux. Il entendit alors Carbonneau fils aîné qui criait vers Bernard Biagué d'enlever ses bestiaux de la pièce où ils étaient. Comme Carbonneau courait à lui, Bernard Biagué fuyait mais il fut joint par Carbonneau. Le déposant entendit alors Biagué qui se plaignait hautement en criant qu'il ne pourrait se retirer la nuit. Ayant vu Carbonneau se retirer, le témoin alla voir Biagué qu'il trouva couché disant que Carbonneau l'avait jeté par terre, traîné par les cheveux et fait casser la cuisse. Andrée Porterie, servante à la métairie de Lauze, âgée de 15 ans, qui allait ramasser des choux ce dimanche là, déclara que le fils Carbonneau était fâché d'avoir commis cet acte là.

Le 28 octobre 1773, Carbonneau fut condamné à deux jours de prison close avec l'écrou aux prisons du siège et en outre à payer à Jean Biagué pour lui tenir lieu de dommages, une somme de 300 livres. L'agresseur était âgé de 21 ans.

Mirande L'Astarac nous fournit un autre exemple de ce genre avec la justice de Mirande. (7 B 129) Nous sommes dans le secteur de Bars aux confins du Pardiac et de l'Astarac.

Le 22 avril 1773, vers l'entrée de la nuit, Gabriel Faget travaillant son bien, habitant de Soulès, fut instuit que Jean Ponsan, brassier habitant de Bars, gardait son bétail à grosses cornes dans un bois taillis appartenant audit Faget. Ce bois était appelé à la Chartade et était situé derrière le moulin à vent de Soulès. Gabriel Faget envoya son fils âgé de huit ans chasser le bétail de ce bois pour éviter qu'il y fasse des dégats. Ponsan s'y est opposé et a pris impitoyablement cet enfant aux cheveux jusqu'à le faire crier. L'enfant repartit chez lui sans pouvoir chasser le bétail du bois.

Le sieur Mathieu Lafontan, agent de monsieur de Marignan, habitant de la paroisse de Saint Maur, âgé de 57 ans, déclare qu'étant à l'affût sur un clapier, le jeudi 22 avril vers l'entrée de la nuit, à proximité du bois dont il s'agit, il entendit un enfant pleurer qui allait vers la maison de Gabriel Faget. Vital Labadens, laboureur habitant de Bars, âgé d'environ 34 ans, était à l'affut dans les pièces nouvellement défrichées appartenant à monsieur de Marignan. Il entendit du bruit dans le bois de Gabriel Faget sans pouvoir en identifier l'origine. François Abadie, laboureur habitant de Bars, âgé de 20 ans, déclare qu'il faisait, ce soir là, pâturer ses bestiaux dans un bois appartenant à son père situé au lieu de Soulès. Il rencontra Jean Ponsan qui lui dit qu'il venait de prendre par les cheveux à deux ou trois reprises le fils de Gabriel Faget. Bartélémié Sarniguet, servante filandière habitant de Bars, âgée de 21 ans, nous dit qu'alors qu'elle faisait pâturer les bestiaux de son maître, ce jour là à l'entrée de la nuit, elle vit Jean Ponsan et le jeune Mathieu Faget .

Elle déclare que Jean Ponsan prit l'enfant par la main mais que cet enfant lui mit un coup de bâton sur les reins. C'est alors que Jean Ponsan le prit par les cheveux: Mathieu Faget cria et pleura fortement. Pierre Abadie, berger âgé de huit ans, confirme ce témoignage: il était en train de faire pâturer à ce moment là une vache et un veau de son père dans un champ proche du bois taillis en question.

La même liasse de documents nous donne un autre exemple du même genre dans le même secteur et à pareille époque.

Bertrand Souriac, travaillant son bien, et Jeanne Souriac, père et fille, habitants de Soulès, déclarent que le 15 juin 1773, vers les sept ou huit heures du matin, Jeanne a été agressée par Joseph Sarniguet. Elle était occupée à garder les oies dans un vallon très enfoncé nommé Larrouquère. Joseph Sarniguet, laboureur habitant aussi de Soulès, est venu la surprendre et l'a excédée de coups de bâton de sorte qu'il lui a fendu la tête et l'a laissée pour morte. Jeanne Souriac est donc réduite à rester au lit. La blessure qu'elle a reçu sur la tête est assez profonde pour lui avoir provoqué de la fièvre. Ses cris ont alerté le voisinage.

Le même jour à neuf heures du matin, Dominique Sénac , maître chirurgien juré du lieu de Bars, est allé consulter Jeanne Souriac. Il l'a trouvée couchée dans son lit, se plaignant d'une douleur aigue à la tête suite à un coup qu'elle y aurait reçu: il a trouvé en effet une plaie à la tête profonde jusqu'à l'os. Il a trouvé ses cheveux imbibés de sang. Il constate que la fièvre s'est mise à la plaie.

Les dépositions des témoins donnent, comme toujours, des précisions supplémentaires. Ainsi, Joseph Chaubin, valet laboureur habitant de Soulès, âgé de 14 ans , déclare qu'il était au moment des faits, occupé à labourer une pièce de terre proche du bois de Larrouquère située au lieu de Soulès. Il aurait vu vers les sept à huit heures du matin, Jeanne Souriac garder et faire pâturer des oisons dans une pelouse appartenant à Sarniguet située au bas du bois de Larrouquère .

La jeune fille était montée sur un cerisier qui appartenait aussi à Sarniguet et qui joignait ladite pelouse. Il la vit descendre de ce cerisier et aperçut à ce moment là Joseph Sarniguet surgir et se mettre à crier contre Jeanne Souriac parce qu'elle avait conduit les oisons pâturer dans sa pelouse. Sarniguet, dit le témoin, prit un bâton par terre et cria qu'il voulait lui couper les bras. Elle se mit alors à pleurer à chaudes larmes. Ce témoignage est confirmé par Barthélemie Deffés, servante habitante de Soulès, âgée de 18 ans: elle était au moment des faits au bois de Larrouquère où elle gardait des cochons. Elle déclara que la jeune fille n'était pas descendue du cerisier de son propre gré mais sur l'ordre de Joseph Sarniguet.

Mirande. Les pièces de procédure de la justice royale de Mirande (7 B 132) nous conduisent maintenant dans les possessions de l'abbaye de Berdoues en 1776.

Le 28 janvier 1776, Etienne Magnac, homme d'affaires de messieurs les prieurs et religieux de Berdoues à la grange de Saint Elix et y habitant, faisait le tour des biens qu'il gérait. Il rencontra le nommé Jean Deffés de la Bordeneuve, laboureur habitant de Saint Elix. Il gardait ses bestiaux dans le bois de Saint Elix appartenant aux religieux de Berdoues. Etienne Magnac demanda à Jean Deffés de faire sortir ses bestiaux à cause du dommage qu'ils y causaient. Notre laboureur s'y opposa. Alors, Etienne Magnac décida de le faire lui même. Furieux, Deffés le suivit et lui donna un coup de barre sur la tête et sur le bras qui ensanglantèrent l'homme d'affaires des moines. La tête enfla beaucoup ainsi que son bras.

Bernard Bousquet, ancien chirurgien major, maître chirurgie habitant la ville de Mirande, est allé consulter Etienne Magnac à l'abbaye de Berdoues où il s'était fait transporter. Il l'a trouvé au lit, la tête ensanglantée. Il a trouvé dans la partie supérieure de l'os coronal une contusion avec solution de continuité qui lui parut avoir été faite avec un instrument orbe et contondant. Il a trouvé ensuite dans la partie supérieure externe de l'avant bras droit une contusion qui a été faite par le même coup qui a frappé la tête, la victime ayant fait un mouvement

naturel pour porter son bras vis à vis du front pour parer une partie de la force du coup. Bien lui en a valu, dit le chirurgien, sans quoi il aurait risqué d'être assommé mortellement.

Jean Libaros, laboureur habitant de Saint Elix, âgé de 21 ans, a vu la scène le dimanche 28 janvier: Jean Deffès gardait ses bestiaux dans un couloir du bois de Saint Elix appartenant aux religieux. Ledit Magnac serait arrivé et aurait voulu faire sortir les bêtes; Deffès s'y étant opposé fortement, Magnac l'aurait pris au collet de son habit et ayant un fusil à sa main gauche, Deffès aurait pris ce fusil et l'aurait fait tourner à son côté. Après que Deffès eut pris le fusil, Magnac lui portait un coup de sabot sur le bas ventre, duquel coup Deffès ne fut point frappé. Après, Deffès porta un coup de bâton sur un côté du corps de Magnac et le témoin aurait vu, un moment après, Magnac se relever avec du sang qui ruisselait de sa tête en bas de son nez. Jeanader du Vidallet, travaillant son bien, habitant de Hachan, autre témoin, âgé de 45 ans, dit que ce dimanche là, il se trouvait à la grange de Saint Elix appartenant aux prieurs et religieux de Berdoues. Il vit arriver Etienne Magnac avec le visage ensanglanté. Il aurait dit qu'il avait reçu un coup de bâton sur la tête que lui avait donné Deffès. Antoine Ader, laboureur habitant Lagarde Noble, âgé d'environ 46 ans, était aussi à la grange de Saint Elix à ce moment là ainsi qu'Izabeau Ville-neuve, 35 ans, filandière épouse d'Augustin Cazeneuve, bras-sier, habitante de Saint Elix.

Jegun Changeons de pays et rejoignons la région de Jegun. La justice de ce bourg nous offre un exemple intéressant en 1760 (2 B 26) .

Le 15 novembre 1760, Jean Caputon, bordier à la métairie du sieur Ramon, juridiction de la ville de Jegun, dit que le 14 de ce mois là, vers les trois heures du soir, il a envoyé Pierre Cordé natif de Néguebouc, son valet, garder et faire pacager les bestiaux de la métairie. Il l'envoya dans un pré dépendant de cette métairie, situé sur le ruisseau de la Loustère, fermé et entouré de fossés de toutes parts. Le nommé Bernard Mesplès, bordier à la métairie du Crabot, juridiction de Jegun, profitant d'une pluie en forme de brouillard et croyant qu'il n'y aurait personne audit pré, y aurait conduit ses bestiaux. Cordé, les y ayant aperçus sans être vu de Mesplès qui se retirait après avoir conduit et fait entrer ses bestiaux dans ce pré, les en avait détournés et fait sortir. Mesplès, ayant vu sortir ses bestiaux de ce pré, serait revenu sur ses pas pour les y faire rentrer; Cordé voulut les en chasser de nouveau. Mesplès, l'ayant aperçu, se serait approché de lui avec un air furieux et lui aurait donné plusieurs coups de bâton sur la tête et autres parties du corps, l'aurait pris par les cheveux, lui aurait donné des coups de poings et des coups de pieds de manière qu'il lui a été fait plusieurs contusions et cicatrices desquelles il a été tout ensanglanté.

Grégoire Delteil, maître chirurgien juré habitant de la ville de Jegun, est allé observer l'état des blessures de Pierre Cordé. Il a observé que Cordé avait la chemise ensanglantée : Cordé lui a déclaré que le sang avait été versé par la bouche et par le nez après les coups de bâton qu'il avait reçu de Bernard Mesplès. Le chirurgien l'a fait dépouiller de ses habits. Il vit alors une contusion à la partie supérieure du dos du côté gauche au dessous de l'omoplate de la longueur de deux travers de doigts et de la largeur d'un doigt. Il observe aussi une autre grande contusion du même côté gauche.

Mesplès fut envoyé dans les prisons du siège de Jégun le 16 novembre où il fut interrogé par Jean André Labordère, conseiller du roi, lieutenant au comté de Fezensac. Mesplès a avoué qu'il avait commis des violences sur Cordé. Cet aveu correspond aux détails donnés par Cordé dans sa plainte. Le 2 décembre 1760, le procureur du roi et son conseiller au comté de Fezensac, requiert pour le roi, à ce que Mesplès soit libéré des prisons de Jégun.

PIERRE-HENRI LUCIE

de Condom à Rio de Janeiro

Par Christian SUSSMILCH

Condom 1913

Les activités économiques se concentraient principalement dans les quartiers de la Bouquerie et de la Gare.

En 1840: mise en service du port avec ses deux quais.
En 1855, suite aux crues dévastatrices, la construction du mur de protection des quartiers de la rive gauche, en prolongement de la digue, renforça l'attractivité économique du quartier de la Bouquerie.



A la fin du 19eme siècle, la construction de la voie ferrée Port Sainte Marie -Riscle et l'édification de la gare apportèrent un nouvel élan.

Ateliers et commerces s'implantèrent et finirent de fixer l'habitat de la rive gauche.

La rue des Escots (plus tard avenue Maréchal Foch) prit ainsi sa forme définitive.

la rue des Escots

Située le long de la rive gauche de la Baïse, dans le quartier de la Bouquerie, la rue des Escots, est par essence le lieu économique d'échange de biens et services de la cité condomoise. Ainsi y trouve-t-on: l'épicerie Branet, le coiffeur Boyer, la Cave de la Tour, le Café du Théâtre, la librairie Muller, le sellier-bourrelier Bouteille, la boucherie Donato-Arcas, Mr Perna huiles pour moteur, Mme Perna couturière, un hôtel-restaurant (le Continental) Berger père et fille, un charron-carrossier Edouard Conche, un bureau de tabac..

Non loin se sont établis des négociants en Armagnac: les Papelorey, rue de la république, les Jeanneau, avenue d'Alsace Lorraine toute proche.

De nombreux commerces et boutiques bordent le boulevard Saint-Jacques, (voie communication vers Vic-Fezensac et Mézin) .



Le 4 août 1917 à 5 heure du matin naissait rue des Escots à Condom : « Pierre Henri LUCIE fils de Henri Joseph LUCIE, employé de commerce, actuellement mobilisé, quarante deux ans, et de Françoise Henriette BOUTEILLE, trente trois-ans, son épouse, domiciliés en cette ville rue des Escots ». Ainsi est noté dans le registre d'état-civil la venue de Pierre Henri LUCIE juste au dessus de l'atelier de Sellier-Bourrelier de son grand-père Pierre Régis BOUTEILLE, compagnon du devoir, originaire de Rive de Gier.



De gauche à droite en 1917 : PONS Marie, servante, Louis BOUTEILLE, fils, Pierre BOUTEILLE, père, Maurice CAPDEVILLE, palefrenier

Henri Joseph LUCIE, s'était marié en 1915 avec Françoise Henriette BOUTEILLE, fille du bourrelier Pierre Régis BOUTEILLE. Au début de leur mariage les époux vivaient avenue d'Alsace-Lorraine au domicile des LUCIE. Les parents de Henri Joseph étaient décédés et, du fait de la mobilisation de son mari Françoise Henriette BOUTEILLE vivait chez son père avec son frère Louis et la servante Marie PONS rue des Escots.

Malheureusement Françoise Henriette BOUTEILLE devait mourir de la grippe espagnole le 2 décembre 1918.

A son retour, Henri Joseph continue d'habiter chez son beau-père jusqu'à son remariage le 16 avril 1921 à Condéon dans le département des Charentes. Marie MADIER, née à Bort les Orgues en Corrèze, était âgée de 39 ans lors de son mariage et deviendra une seconde mère pour Pierre Henri. Ainsi à partir de 1921 la famille est indiquée comme habitant dans la maison paternelle avenue Alsace Lorraine. Cette même année 1921, Marguerite FEZAS devait épouser Edouard CONCHE. Le 11 décembre 1922 Louis BOUTEILLE, frère de Françoise Henriette BOUTEILLE, épousait Marie Jeanne FEZAS (tante Jeanne) sœur cadette de Marguerite FEZAS. Les alliances, FEZAS/BOUTEILLE/LUCIE, étaient ainsi établies.



C'est donc dans ce quartier de la Bouquerie que Pierre Henri a vécu ses 4 premières années rue des Escots et ensuite son enfance avenue Alsace Lorraine toute proche.

Il partageait la vie des siens les BOUTEILLE et les CONCHE. Ainsi on le retrouve participant aux vendanges de sa grand-tante Marguerite CONCHE, à Robinson route du Goalard, et aux parties de pêche de son oncle Louis BOUTEILLE.



Dessin de Pierre LUCIE enfant par lui-même à partir d'une photo

Vendanges à Robinson dans les années 1930



- debout : Pierre LUCIE, Marie MADIER sa seconde mère, Marguerite FEZAS et X
- enfants: Simone CONCHE, Juliette CONCHE, X et X

Partie de pêche dans les années 1940



De gauche à droite ;
- Marie Jeanne FEZAS, Louis BOUTEILLE, X, Pierre LUCIE, X. Retour d'une partie de pêche au bord de la Baïse toute proche.

Pierre comme tous les Condomois de son âge suivit une scolarité classique qui le mena de la maternelle au Collège Saint-Exupéry devenu plus tard Lycée Bossuet. Il y obtint son baccalauréat de philosophie et mathématiques.

Muni de son bac en philosophie et mathématiques, Pierre entra à la Faculté des Sciences de Toulouse. Il rencontra celui qui devait être son grand maître: le physicien Jean BOUASSE (1866-1953). Ce dernier, reconnu comme étant un grand pédagogue, travaillait sur des projets de réforme de l'enseignement secondaire et supérieur français.

Il influencera Pierre dans l'élaboration de sa propre pédagogie. Il sera très critique sur le rôle donné aux mathématiques dans l'enseignement scientifique.

En 1937 il est admis à l'Ecole Spéciale Militaire de St Cyr à Coetquiden en Bretagne. Comme tous les St Cyriens il devait participer à la « Blitzkrieg ». Son unité, comme bien d'autres, fut vaincue et les captifs furent consignés à Amswalde dans un camp d'officiers prisonniers en Pologne.

C'est là que de 1940 à 1945 il aura la possibilité d'exercer ses talents de formateur et celui d'initier, pour ses compagnons, un cours d'astronomie avec les moyens du bord. Il n'hésitait pas à utiliser des morceaux de charbon de bois pour écrire sur le bois ou les murs. Sous son impulsion les prisonniers organisèrent une sorte d'université. Aux cours de Pierre s'ajoutaient rapidement des cours de mécanique analytique, quantique... donnés par d'autres officiers qui pouvaient mettre en œuvre leurs capacités à transmettre le savoir. Certains d'entre eux devinrent, comme Pierre, des auteurs d'ouvrages didactiques.

En 1945, la fin de la guerre voit aussi la libération de Pierre, il est en mauvais état de santé il n'avait plus que la peau et les os. Pour service rendu à la nation il reçoit la légion d'honneur des mains du Général de Gaulle.

De retour à Condom il trouve une société divisée avec un climat empreint de suspicion avec la chasse aux collaborateurs. Place St Pierre des femmes sont tondues. On peut comprendre qu'après 5 années passées dans un camp de prisonnier, il a alors 29 ans, Pierre a hâte de passer à autre chose...

LE BRÉSIL

Il décide alors grâce un ami de Toulouse, René Aubrun, qui avait été nommé à un poste de diplomate au Brésil, de partir avec lui. Ils voyagent à bord du paquebot Groix parti du Havre et débarquent à Rio de Janeiro le 31 mai 1946.



Arrivé sur place Pierre beaucoup de petits boulots ! Chauffeur de camion pour livrer du sucre de Campos des Gytacazes à Rio de Janeiro... Dans ses moments de liberté il livre répare et installe des radios pour ses amis.

Il ne délaisse pas pour autant la vie sociale puisque un peu plus de deux mois après son arrivée le 13 août 1946 il épouse Mlle Solange Martinelli Diniz, fille d'un célèbre danseur de carioca Duque. Il devient également le beau-frère du peintre Candido Portinari. En 1947 naît un fils Pierre Henri Antoine.

Il n'a pas fallu longtemps à Pierre pour se faire connaître et être invité à enseigner la physique à Santo Ignacio et plus tard aux cours préparatoires aux examens d'entrée à l'université.

Le professeur Lucie renaît alors et va marquer des générations d'étudiants qui se découvriront aussi une vocation d'enseignant dans le domaine scientifique. Sa manière d'enseigner enchantait et ravissait tout le monde. Par sa manière d'inter-réagir avec les élèves en privilégiant les faits et l'investigation à la mémorisation: « ne me demandez pas, demandez au système, demandez à la nature ! ». Cette démarche empirique n'était pas sans rappeler ce qu'il avait observé et vécu dans son enfance auprès de BOUTEILLE (qui travaillaient le cuir) et les CONCHE (qui travaillaient le fer) et auprès de Marguerite FEZAS qui vendangeait. IL devait suivre l'élaboration de leur production, de la conception à la réalisation. Il donnait alors une priorité à l'expérimentation dans l'apprentissage: il voulait apprendre à apprendre.



C'est aussi à l'école Saint Ignacio que Pierre rencontra Francisco Xavier Roser. Une amitié se noua qui lui valu de recevoir une invitation en 1959 pour participer à la création de L'Institut de Physique de PUC-Rio.

A l'Institut, Pierre a été l'un des créateurs du cycle de base des sciences. Son expérience a été reconnue par ses pairs et l'a amené à participer aussi en 1963 au programme de réforme de l'enseignement de la physique aux Etats-Unis (Physical Sciences Study Comittee (PSSC). Il était le seul membre latino-américain de ce programme.

Ce programme a été traduit et mis en place à la PUC-Rio et dans d'autres Universités Brésiliennes en 1965.

Son travail dans la formation des enseignants l'a fait devenir membre de la Commission d'experts des sciences à l'ancien département des affaires universitaires de la MEC. IL obtint la responsabilité d'organiser un cursus universitaire de base pour l'ensemble du Brésil.

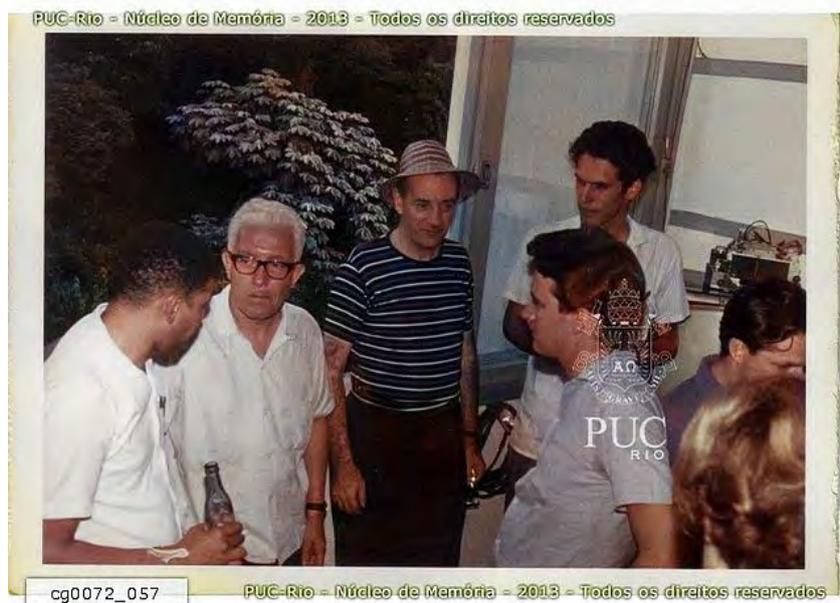


<https://www.puc-rio.br/english/>





<https://www.puc-rio.br/english/>



BRESIL -GASCOGNE

Son installation au Brésil fut ponctuée, sa vie durant, par des allers-retours entre sa terre d'adoption et sa terre natale. C'était pour lui l'occasion de retrouver sa parenté condoise LUCIE, BOUTEILLE, CONCHE.

Il revint un première fois pour la mort de son père Henri-Joseph LUCIE en 1956. On le retrouve également pour la mort de sa mère de substitution Marie MADIER, avec laquelle des liens très forts s'étaient noués, en 1963.

Il revint ensuite souvent: avec son fils, son épouse en 1966... IL retrouvait outre sa famille proche, ses camarades d'école comme CARRERE devenu journaliste à la Dépêche du Midi et bien d'autres avec lesquels il reprenait contact. L'avion Concorde facilitait le déplacement.

C'était aussi l'occasion pour lui de faire une excursion à St Jean de Luz et vers d'autres destinations.

Dans les années 1970, sa parenté parisienne l'emmenait voir un concert de Claude NOUGARO à Paris.



Lors d'un de ses séjours dans es années 1970 on reconnaît au fond à gauche Pierre LUCIE avec son ami d'enfance le journaliste Carrere et sa famille proche



de gauche à droite Marie Jeanne Fezas et Solange Diniz Lucie l 'épouse de Pierre Lucie.



L'Avenue d'Alsace Lorraine aujourd'hui Route de Nérac

ŒUVRE PEDAGOGIQUE

De nombreux travaux pédagogiques et littéraires accompagnent son parcours ;

- en 1960 Le projet de physique avec Martins et moi
- en 1975 Planétarium
- en 1976 La Genèse de la méthode scientifique
- en 1976 la Newsletter Contacto Ciencias
- en 1982 Projet d'amélioration de l'enseignement des sciences et des mathématiques

En 1960 Le projet de physique avec *Martins et moi*

En partenariat avec le dessinateur Henrique de Souza Filho, connu sous l'anagramme Henfil, il met en scène un élève curieux et querelleur Martins dans une bande dessinée ce dernier mettant systématiquement en question l'enseignement prodigué par son professeur. Ce qui se passait habituellement dans les cours du professeur LUCIE. La veine critique du processus de communication enseignant élève a réussi à amener les élèves à se connecter dans les concepts de base de la physique.

La bande dessinée est devenue manuel de physique pour le Lycée en 1969.



Física com MARTINS VOL 1

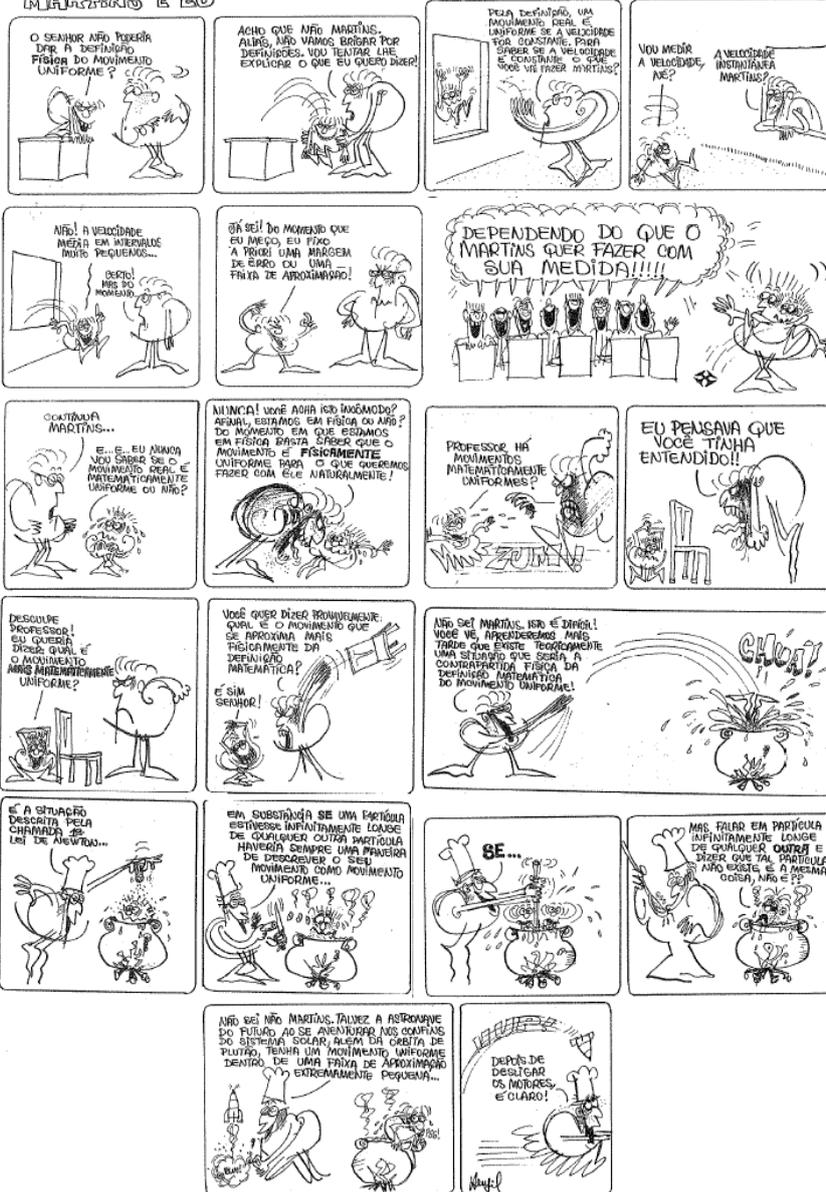
<https://drive.google.com/file/d/13NgI46GOg315Pz332Nidc1gCA75HYo14/view/pdf>

Evaldo Victor Lima Bezerra*1

<https://www.scielo.br/j/rbef/a/Nwy3xVdd7yd4WzR9OkhB4kk/?>

Extrait du livre éponyme

MARTINS E EU



en 1975 : une trentaine d'années après son premier cours d'astronome à Amswalde, il se propose d'enseigner encore une fois son cours, mais cette fois dans le planétarium da Gavea, près de PUC. C'est un grand succès. D'après les journaux de l'époque, plus de 700 élèves ont participé au cours de Pierre enseignant la mécanique newtonienne par l'observation de phénomènes astronomiques.

en 1976 Il publie *La Genèse de la méthode scientifique*: il aborde l'histoire de la philosophie des sciences de la cosmologie grecque aux apports de Galilée.

En 1976 il crée aussi la *Newsletter Contacto Ciencias*. Mensuel pour les enseignants du secondaire.

en 1982: Projet d'amélioration de l'enseignement des sciences et des mathématiques. IL parcourt le pays à la recherche de projets et d'initiatives réussies dans l'enseignement, et analyse les inégalités dans l'éducation au Brésil.

De retour à Rio en 1984 il continue ses recherches et utilise l'ordinateur pour la démonstration graphique d'expériences de laboratoire d'enseignement.

12 SEPTEMBRE 1985

Le 12 septembre 1985, à 68 ans, Pierre Lucie quitte cette vie, après avoir subi un infarctus aigu du myocarde, laissant Dona Solange, son fils, Pierre Henri Antoine et ses petits enfants.



Dans le cadre des célébrations du 25^{ème} anniversaire du projet Fundação10 par Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ), en 2008, il y avait une séance en l'honneur du professeur Lucie.

A cette occasion, le prix Pierre Lucie a été créé, avec pour objectif de valoriser et mettre en valeur le travail académique de professeurs qui travaillent à améliorer les sujets de diplôme de l'université.

En 2017 pour le 100^{ème} anniversaire de sa naissance un hommage lui a été rendu à la Pontifical Catholic University of Rio de Janeiro.



Références bibliographiques

Robert Locqueneux, Bouasse et L'esprit Taupin (BibNum Education, France, 2010).

Regis de Moraes, Stress existentiel et sens de la vie (Editions Loyola, Sao Paulo, 1997.

Maurice Jacques Bazin, Revue Brésilienne d'Enseignement Physique 7.3 ,1985

Susana de Souza Barros, Marcos Elia, Pierre Lucie : Professeur et educateur de scientifiques (Editions UFRJ, Rio janvier 2010).

Evaldo Victor Lima Bezerra O Livro Didatico de Pierre Lucie Uma reflexao sobre o PNLD Nova Edicoies Academicas

BELEI, R. A. et. al. O uso de entrevista, observação e vídeo-gravação em pesquisa qualitativa. Cadernos de Educação - FaE/PPGE/UFPel,2008.

LUCIE, P.; HENFIL. Física com Martins e Eu: Dinâmica das Partículas. Rio de Janeiro: GB/PUC-RJ, 1971.

MARTINS, R. D. A. “Física com Martins e eu” por Pierre Lucie, com ilustrações de Henfil. 2015. Disponível em: <www.academia.edu/4811797>. Acesso em: ago. 2017.

REZENDE, S. M. Pierre e Eu. In: BARROS, S. d. S.; ELIA, M. (Ed.). Pierre Lucie: Professor e educador de cientistas. Rio de Janeiro: Editora UFRJ, 2010.

VERGUEIRO, W. O Uso das HQs no Ensino. In: RAMA, A; VERGUEIRO, W. (org.) Como Usar as Histórias em Quadrinhos na Sala de aula. São Paulo: Contexto, 2006a.

VERGUEIRO, W. A Linguagem do Quadrinhos: Uma alfabetização necessária. In: RAMA, A; VERGUEIRO, W. (org.) Como Usar as Histórias em Quadrinhos na Sala de aula. São Paulo: Contexto, 2006b.

VERGUEIRO, W. A atualidade das histórias em quadrinhos no Brasil: a busca de um novo público, História, imagem e narrativas, v. 3, n. 5, 2007.

ARBRE AGNATIQUE

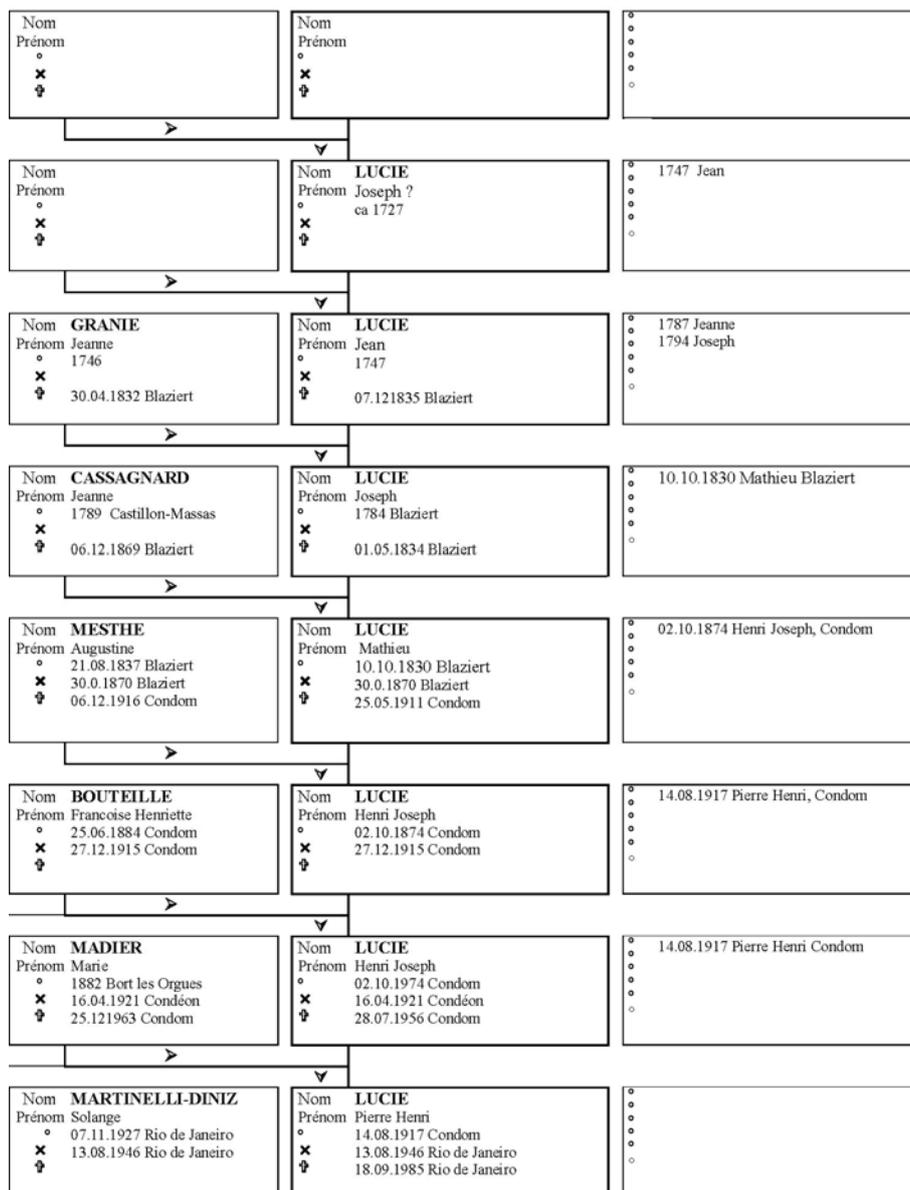
Famille :

Nom: **LUCIE**

Conjoint

Ascendant, Descendance directe.

Enfants du couple



DESSINE MOI UN ARBRE



Si notre campagne de publication d'arbres généalogiques se poursuit ainsi depuis une vingtaine d'années - elle avait commencée avec le N°19- c'est qu'elle est porteuse d'échange et de découvertes prometteuses pour nos adhérents.

Combien de membres du GGG se sont retrouvés en se trouvant des parentés certes souvent éloignées mais combien enrichissantes pour leur propre généalogie.

Dans cet esprit nous avons mis en ligne sur notre site internet, et cela depuis longtemps, l'ensemble des arbres agnatiques ou cognatiques publiés à ce jour.

Voir rubrique Adhérents : Arbres des adhérents

Nous continuons toujours une double publication à la fois numérique - accessible à nos seuls Adhérents sur le site - et nous poursuivons la diffusion imprimée.

On est en présence là d'un outil de synthèse, souvent négligé par les chercheurs, et qui fait pourtant gagner un temps précieux dans la connaissance des familles de la Gascogne gersoise. Pourquoi refaire ce qui a déjà été fait ?

Par ailleurs l'archivage de ces travaux à la BNF assure à la fois leur pérennisation et la possibilité de consultation.

Pourquoi ne pas faire pousser nos arbres? En continuant d'assurer un lien entre le passé le présent et l'avenir. Nous ne pouvons donc que vous inviter à suivre les traces de vos prédécesseurs en publiant arbres agnatiques ou cognatiques qui sont bien la synthèse de vos travaux à un moment donné.

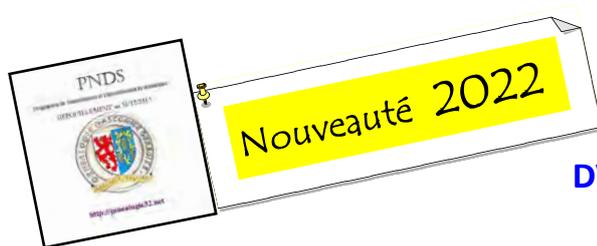
Les modèles d'arbres sont toujours téléchargeables sur notre site : <http://genealogie32.net/>(Menu principal rubrique Téléchargements)

Christian SUSSMILCH



PUBLICATIONS

2022 s'inscrit dans la continuité de nos publications et communications .



DVD Rom 2021

Malgré la pandémie du Covid19, des bénévoles ont continué le travail monotone de dépouillement de registres parfois difficiles à déchiffrer. Le bilan est nettement meilleur que celui de 2020 avec 6 nouvelles paroisses et plus de 33 600 actes supplémentaires. Quelques erreurs signalées dans les dépouillements antérieurs ont été corrigées. A noter aussi le traitement très complet de quelques registres de mariages allant de 1792 à 1912.

La base de données du PNDS contient désormais plus de 805 000 actes, et 349 paroisses ou communes dont 271 communes actuelles, et aucun des 17 nouveaux cantons Gersois n'est oublié.

Les transcriptions et numérisations des paroisses suivantes figurent désormais dans l'édition 2021 du PNDS.

Cotes des registres	Paroisses / Communes	Actes
5 E 17	Arech (Castelnau d'Auzan)	BMS 1784-1791
5 E 47	Ayguetinte	BMS 1760-1789
5 E 417	Ballarin, Genens, Séviac (Montréal)	BMS 1692-1791
5 E 89	Beziey (Castelnau d'Auzan)	BMS 1784-1791
5 E 1022 à 38744	Brugnens	Mariages 1793-1912
5 E 136 à 136-3	Castelnau d'Auzan et annexes	BMS 1737-1791
5 E 1581 à 38594	Cazaux d'Anglès	Mariages 1793-1912
5 E 218	Filartigue et Lassoubé (Castelnau d'Auzan)	BMS 1785-1791
5 E 222-1	Fourcès et annexes (corrections)	BMS 1725-1779
5 E 37446	Lias (corrections)	Mariages 1871-1872
E Sup 1218	Luzanet (Montréal)	BMS 1660-1692
5 E 646	Peyrusse-Grande	Mariages 1793-1912
5 E 37450	Pujaudran (corrections)	Mariages 1871-1872
5 E 3952 à 3955	St Puy	BMS 1681-1792



Fourcès, Pont d'entrée et Tour de l'Horloge



Jean Noël Lafargue

DVD GGG 2023

DEPOUILLEMENT au 31.12.2022



Généalogie Gasconne Gersoise, 7 rue Aristide Briand, 33 230 COUTRAS

BON DE SOUSCRIPTION

(à renvoyer accompagné du paiement par courriel ou par la poste
à Généalogie Gasconne Gersoise, 7 rue Aristide Briand, 33 230 COUTRAS

GGG Dépouillement au 31.12.2022 sera disponible pour les adhérents en souscription

à 25€ jusqu'au 31.03.2023 - 30€ après.

Le DVD sera disponible fin Mars 2023.

Pour les adhérents ayant souscrit à une version antérieure le prix sera de 20€.

Adhérent N° :.....

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

Code Postal..... VILLE.....

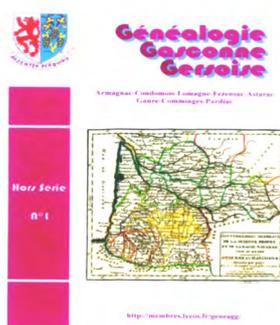
Tél Emel.....

CommandeExemplaire(s) du DVD ROM Dépouillement 2022

A..... le.....

Signature :

Hors-série N°1

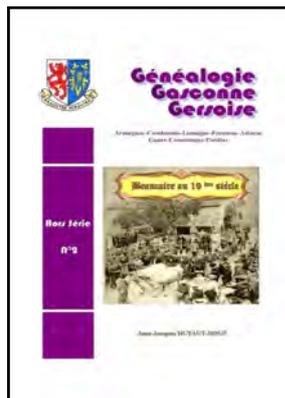


Il est le fruit d'une réflexion collective de vos administrateurs et revêt un double aspect:

- Celui d'un vade-mecum pour le généalogiste : l'objet de la première partie est la question du rapport entre la génétique et la généalogie et ensuite les particularités de la généalogie en Gascogne à partir d'exemples et d'illustrations pratiques. Il fait référence aux travaux publiés par notre association depuis l'origine.
- Celui d'un ouvrage de référence sur deux thématiques qui nous sont propres : le fait gascon et l'émigration. Enfin des annexes renseignent d'une manière précise sur le travail effectué. C'est un ouvrage toujours d'actualité pour les nouveaux adhérents qui veulent mieux connaître les ressources du GGG.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°2: Beaucaire au 19^{ème} siècle



« Comme tous les villages de notre région, Beaucaire a bénéficié tout au long du XIX^e siècle d'une évolution qui a transformé son aspect et bouleversé l'esprit de ses habitants.

La lecture des registres des délibérations du Conseil Municipal, la consultation des archives diocésaines et de la série M des Archives Départementales du Gers, permet de découvrir un village en pleine mutation. On achète un presbytère que l'on reconstruit par la suite, on construit une maison d'école et une mairie, on rebâtit l'église, on perce une nouvelle avenue, on agrandit la place publique, on éloigne le cimetière du centre du village, la commune de Pardeilhan est rattachée à celle de Beaucaire et l'on établit des foires. Le commerce est prospère et la population s'enrichit peu à peu. Beaucoup de maisons neuves sont construites entre 1850 et 1885, comme en témoigne la matrice cadastrale.

L'ouvrage de Jean Jacques DUTAUT-BOUE est maintenant de nouveau disponible.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°3 : Les VERNEJOU du Moyen-Âge à nos jours

1090-2001 ! Neuf siècles que le nom de Vernejoul s'ilustre en France, et particulièrement dans le Sud-Ouest. Au cœur du comté de Foix sous le règne de Roger II de Foix, apparut vers 1090 Roger 1^{er} de Vernejoul, chevalier, premier mail lon connu d'une famille noble qui produisit plusieurs chevaliers et dont nous allons suivre la trace du XI^{ème} au XX^{ème} siècle.

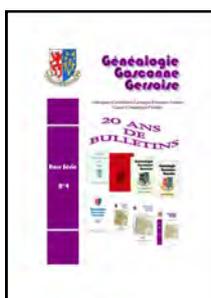


La descendance de Roger 1^{er} de Vernejoul, durant vingt-quatre générations connu de nombreuses vicissitudes, leur sympathie vis-à-vis de cathares les obligea à quitter la châtellenie de Vernajoul, leur terre d'origine ; puis , émigrés en Bas Limousin, ils adhèrent à la Réforme et durent s'exiler de nouveau vers des terres plus hospitalières vis-à-vis des huguenots, pour se fixer définitivement en Guyenne, au château de La Roque David. Ils eurent à y subir exactions et dragonnades au XVIII^{ème} siècle. Les ruines du château de La Roque- David à peine relevées en 1776, ils eurent à faire aux révolutionnaires. Trois fois bannie de ses terres, la famille de Vernejoul fournit un nombre important de serviteurs de l' Etat, tant militaires que magistrats, ainsi que bon nombre de ministres du culte, pasteurs ou prêtres. Fidèles à leurs origines chevaleresques et à leur devise « mieux mourir que se ternir », les Vernejoul s'attachèrent à ce que leur vie soit un « hymne à l'Eglise et à la Patrie ».**Mots clés** : *Généalogie, Noblesse, Comté de Foix et Gascogne, Catharisme, Protestantisme.*

Cet important travail de Pierre de Vernejoul - que nous publions en édition numérique - est issu de sa Thèse de Docteur en Histoire de l'Université Paris IV-SORBONNE (Ecole doctorale d'Histoire Moderne et Contemporaine) et donne en 2 Tomes et sur plus de 1 200 pages un éclairage nouveau sur 1 000 ans de l'histoire de France. (Nous avons adjoint à cette publication le travail que réalisait Pierre de Vernejoul , peu avant sa disparition , et qui portait sur « Le Duel du Pré aux Clercs » où s'illustrèrent d'Artagnan et un certain Bernajoux....)

Version numérique uniquement

Hors-série N°4 : 20 ans de bulletins



Le Hors-Série N°4 « 20 ans de bulletins » est disponible sous forme numérique (support CD uniquement). La vie de la Généalogie Gasconne Gersoise est ponctuée depuis 1991 par la parution trimestrielle du bulletin.

Au 1er trimestre 2012, 78 bulletins ont été publiés. Mettre à la disposition de nos adhérents sous forme numérique ce fonds éditorial est l'un des objectifs poursuivis par notre association.

Pour ce travail de numérisation nous avons volontairement supprimé certaines pages maintenant obsolètes (liste des adhérents, état du dépouillement...) ou publiées par ailleurs comme les Questions/Réponses.

Vous avez maintenant à votre disposition sous une forme facilement consultable 20 ans de parution.

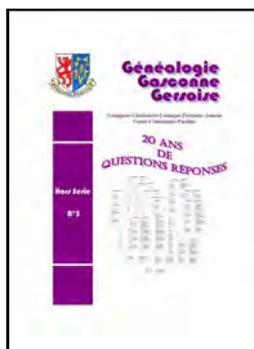
Version numérique

Hors-série N°5 : 20 ans de Questions Réponses

Vous avez maintenant à votre disposition sous une forme facilement consultable 20 ans de parution. Depuis maintenant plus de 25 ans, le service recherche, d'abord animé par Jean Claude BRETTE, et maintenant par Mle FRANZIN ET Mr BAQUÉ répond aux questions posées par les adhérents.

De 1991 à 2012, plus de 2 100 questions ont été posées. Toutes ces questions n'ont pas trouvé de réponse mais le taux de réussite s'établit cependant à 65%.

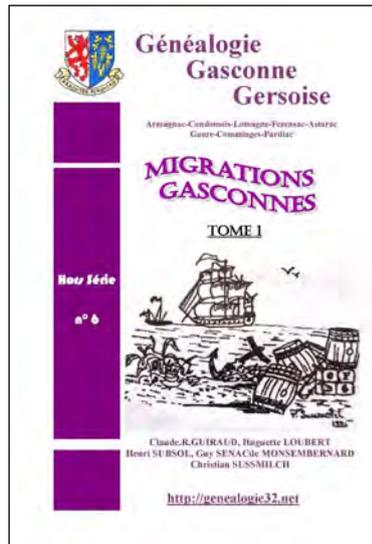
Pour l'exploitation de cette publication-uniquement disponible sur CD-ROM-Il vous faut disposer d'Acrobat Reader X (*disponible gratuitement en téléchargement sur le site <http://www.adobe.com.fr>*). Une fois le programme lancé, cliquer sur « Edition »(barre du haut) puis « Rechercher ». La simple indication du patronyme dans la case « Rechercher » renvoie au nom de famille convoité dans la mesure où ce nom est présent dans la base.



Version numérique

Hors-série N°6 :
Migrations Gasconnes

Tome 1



SOMMAIRE	
<i>Autour de l'émigration Gersoise en Amérique</i>	7
<i>L'odyssée de Pierre Loubère</i>	14
<i>Émigration gersoise en Amérique au XIX^{ème} siècle</i>	32
<i>De St Michel à St Michel la vie agitée d'Antoine Théroux</i> ..	43
<i>Les Gaston de Mauvezin</i>	61
<i>Les migrations gasconnes : Le Québec et la place royale</i>	65
<i>Aux-Aussat et Lannefrancon</i>	74
<i>Regards sur la généalogie Québécoise</i>	80
<i>Une lettre de Frontenac : gouverneur du Canada</i>	87
<i>L'émigration des Barcelonnettes</i>	97
<i>Les orgues CASAVANT</i>	100
<i>54 pionniers Gascons au Québec</i>	105
<i>Passagers pour les Isles au départ de Bordeaux 1717-1787.</i>	111
<i>Gascons aux Antilles au XVIII^{ème} siècle</i>	114
<i>Émigration protestante du Fezensaguet au XVII^{ème} siècle</i>	116
<i>Programmes de recherche</i>	119

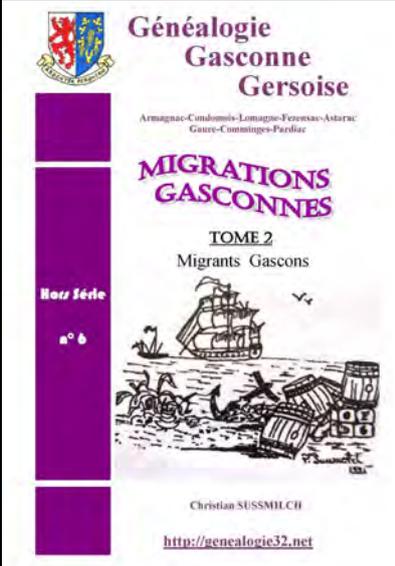
Cet ouvrage fait le point des études menées sur les différentes migrations qu'a connues la Gascogne en général et le Gers en particulier depuis le 17^{ème} siècle.

Certaines études sont d'ordre général et d'autres plus centrées sur les migrants et leur histoire personnelle. Nous avons décidé de publier un premier Tome plus axé sur les questions générales des migrations des Gascons. Ainsi un deuxième Tome portera sur les parcours individuels ou collectifs des différents acteurs et établira et renverra à une base de données numérique facilitant la recherche.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°6 : Migrations Gasconnes

Tome 2

	SOMMAIRE																																																																													
	<table border="0"> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">I Destins collectifs</td> <td style="text-align: right;"><i>p. 7</i></td> </tr> <tr> <td>Les migrants gascons</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 9</i></td> </tr> <tr> <td>Extrait du Livre de Compte de Jean LAPLACE</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 11</i></td> </tr> <tr> <td>Lotois dans les Isles d'Amérique</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 13</i></td> </tr> <tr> <td>Gascons à l'île Bourbon</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 23</i></td> </tr> <tr> <td>Liste des pionniers Canadiens venus du Gers</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 33</i></td> </tr> <tr> <td>Soldats Gascons de Montcalm</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 43</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">II Destins individuels</td> <td style="text-align: right;"><i>p. 51</i></td> </tr> <tr> <td>LAGOURGUE à l'île Bourbon et migrants Gersois</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 53</i></td> </tr> <tr> <td>DUPATY</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 67</i></td> </tr> <tr> <td>MONBETON- BOUROUILLAN</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 87</i></td> </tr> <tr> <td>CAZENOVE</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 103</i></td> </tr> <tr> <td>DUTREY- DELUC un gascon au Chili</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 115</i></td> </tr> <tr> <td>Baptême d'un indien à Montégut- Bourjac</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 116</i></td> </tr> <tr> <td>GENDRE</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 117</i></td> </tr> <tr> <td>SAINT ARROMAN</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 119</i></td> </tr> <tr> <td>LABATUT seigneur de l'île de la Tortue</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 125</i></td> </tr> <tr> <td>LABORDE à Madagascar</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 129</i></td> </tr> <tr> <td>DASTE un général gascon en Equateur</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 134</i></td> </tr> <tr> <td>TACHÉ au Canada</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 137</i></td> </tr> <tr> <td>LAMOTHE- CADILLAC</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 145</i></td> </tr> <tr> <td>FAGET de Berdeous à la Nouvelle Orléans</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 151</i></td> </tr> <tr> <td>GASTON</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 173</i></td> </tr> <tr> <td>Alexandre de COPPIN de LAGARDE</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 179</i></td> </tr> <tr> <td>Autres Gersois Migrateurs</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 186</i></td> </tr> <tr> <td>Dictionnaire Biographique de Louisiane</td> <td></td> <td style="text-align: right;"><i>p. 187</i></td> </tr> </table>	I Destins collectifs		<i>p. 7</i>	Les migrants gascons		<i>p. 9</i>	Extrait du Livre de Compte de Jean LAPLACE		<i>p. 11</i>	Lotois dans les Isles d'Amérique		<i>p. 13</i>	Gascons à l'île Bourbon		<i>p. 23</i>	Liste des pionniers Canadiens venus du Gers		<i>p. 33</i>	Soldats Gascons de Montcalm		<i>p. 43</i>	II Destins individuels		<i>p. 51</i>	LAGOURGUE à l'île Bourbon et migrants Gersois		<i>p. 53</i>	DUPATY		<i>p. 67</i>	MONBETON- BOUROUILLAN		<i>p. 87</i>	CAZENOVE		<i>p. 103</i>	DUTREY- DELUC un gascon au Chili		<i>p. 115</i>	Baptême d'un indien à Montégut- Bourjac		<i>p. 116</i>	GENDRE		<i>p. 117</i>	SAINT ARROMAN		<i>p. 119</i>	LABATUT seigneur de l'île de la Tortue		<i>p. 125</i>	LABORDE à Madagascar		<i>p. 129</i>	DASTE un général gascon en Equateur		<i>p. 134</i>	TACHÉ au Canada		<i>p. 137</i>	LAMOTHE- CADILLAC		<i>p. 145</i>	FAGET de Berdeous à la Nouvelle Orléans		<i>p. 151</i>	GASTON		<i>p. 173</i>	Alexandre de COPPIN de LAGARDE		<i>p. 179</i>	Autres Gersois Migrateurs		<i>p. 186</i>	Dictionnaire Biographique de Louisiane	
I Destins collectifs		<i>p. 7</i>																																																																												
Les migrants gascons		<i>p. 9</i>																																																																												
Extrait du Livre de Compte de Jean LAPLACE		<i>p. 11</i>																																																																												
Lotois dans les Isles d'Amérique		<i>p. 13</i>																																																																												
Gascons à l'île Bourbon		<i>p. 23</i>																																																																												
Liste des pionniers Canadiens venus du Gers		<i>p. 33</i>																																																																												
Soldats Gascons de Montcalm		<i>p. 43</i>																																																																												
II Destins individuels		<i>p. 51</i>																																																																												
LAGOURGUE à l'île Bourbon et migrants Gersois		<i>p. 53</i>																																																																												
DUPATY		<i>p. 67</i>																																																																												
MONBETON- BOUROUILLAN		<i>p. 87</i>																																																																												
CAZENOVE		<i>p. 103</i>																																																																												
DUTREY- DELUC un gascon au Chili		<i>p. 115</i>																																																																												
Baptême d'un indien à Montégut- Bourjac		<i>p. 116</i>																																																																												
GENDRE		<i>p. 117</i>																																																																												
SAINT ARROMAN		<i>p. 119</i>																																																																												
LABATUT seigneur de l'île de la Tortue		<i>p. 125</i>																																																																												
LABORDE à Madagascar		<i>p. 129</i>																																																																												
DASTE un général gascon en Equateur		<i>p. 134</i>																																																																												
TACHÉ au Canada		<i>p. 137</i>																																																																												
LAMOTHE- CADILLAC		<i>p. 145</i>																																																																												
FAGET de Berdeous à la Nouvelle Orléans		<i>p. 151</i>																																																																												
GASTON		<i>p. 173</i>																																																																												
Alexandre de COPPIN de LAGARDE		<i>p. 179</i>																																																																												
Autres Gersois Migrateurs		<i>p. 186</i>																																																																												
Dictionnaire Biographique de Louisiane		<i>p. 187</i>																																																																												

Dans la continuité du Tome 1, ce deuxième ouvrage rend compte des investigations qui ont pu être faites concernant de nombreux gascons. Ce Tome 2 s'il donne un inventaire des gascons partis en Louisiane (p 187) donne de nombreuses informations sur les parcours individuels des familles LAGOURGUE, DUPATY, LABATUT, FAGET, TACHÉ, LABORDE... qui sont souvent surprenants. Bien sûr le présent volume est loin d'être exhaustif mais il peut constituer un bon levier pour de futures recherches puisqu'il renvoie aussi à de nombreux sites internet dispensateurs d'informations généalogiques.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°7 :

Jo sabi un conde

/ *Je sais un conte*



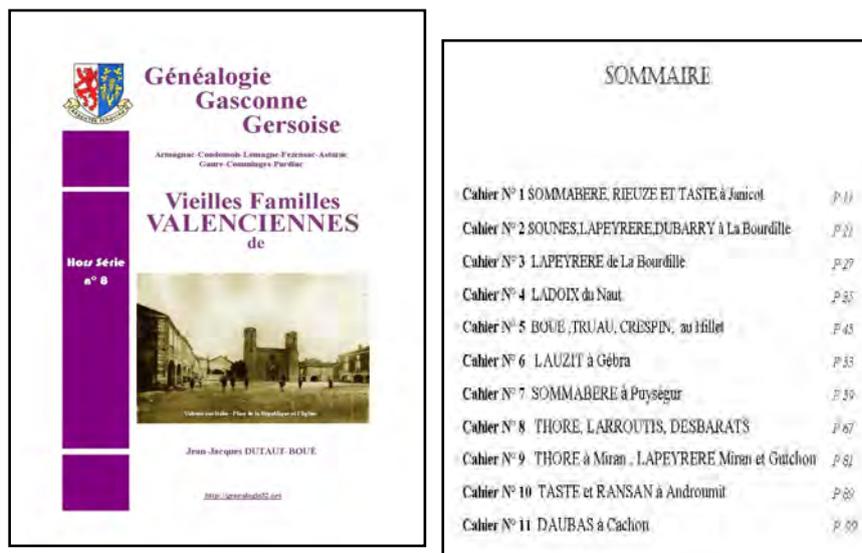
SOMMAIRE	
Contes et Légendes de Gascogne	P. 9
La Ilahuto	P. 15
Lo lop malau	P. 19
L'Estene habile	P. 21
Le loup perdu	P. 26
Johan lo Pigre	P. 29
La Guerre des Escargots	P. 35
Charivari à Lectoure	P. 45
La Messa de las Hautamas	P. 47
Lo Viatge deu Joanot	P. 49
La Leçon deu Joanet	P. 53
Aux cadets de Masseuba	P. 54
Lo vente deu Baptista	P. 59
Las Duas Luas	P. 60
Tres Grenadiers	P. 61
Los Enemics	P. 62
Nord et Mejorn	P. 63
Lo	P. 64
Las set Beras Damaiselas	P. 65
La Prima	P. 67
L'Estiou	P. 69
L'Aoutou	P. 71
L'Youer	P. 73
La cigalo A la Hourmie	P. 76
Carnaval es arribat	P. 78
Adiu praube Carnaval	P. 80
Biello Gléyso dé Boupillon	P. 82

Elie DUCASSE pendant des années a assuré la diffusion de textes gascons, souvent issus de BLADE, avec leur traduction. Nous mettons maintenant à disposition un ensemble de texte en bilingue ce qui permet de mieux appréhender l'âme Gasconne.

Avec la complicité de Jean Jacques DUTAUT-BOUE et de Mr FURCATTE nous vous proposons une version sonore de textes qui complètent cet ouvrage.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°8 : Vieilles Famille de VALENCIENNES

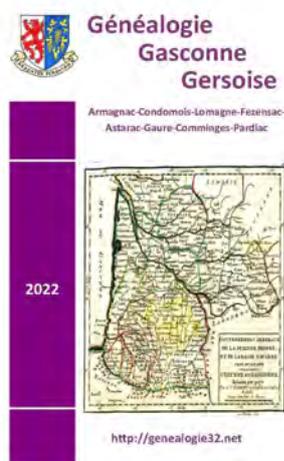


A travers les nombreux actes notariés compulsés et étudiés, Jean- Jacques DUTAUT-BOUÉ a su faire ressortir les us et coutumes d'un monde certes disparu mais qui nous interpelle encore. Il met en évidence la rigueur et le souci de la transmission qui apparaissent dans les actes de mariage notamment, moment où les partages et les arrangements commençaient. Les plus jeunes quittaient tôt la maison familiale, le droit d'aînesse subsistant, la mobilité était relative, souvent d'un canton ou d'un village à l'autre.

Comme l'auteur l'indique en conclusion : « Le Code civil de 1804 et la Révolution française n'ont rien changé à la structure sociale de notre canton. L'essentiel des comportements sociaux s'est pérennisé au XXème siècle ». Merci encore à Jean-Jacques DUTAUT-BOUÉ pour la présente contribution, et en rappelant le Hors Série N°2 *BEAUCAIRE au XIXème siècle* qu'il a consacré à son village.

[Version imprimée](#)

2022



Sommaire

<i>Le mot du Président</i>	P 5
<i>Assemblée Générale du 17 octobre 2021</i>	P 7
<i>Activité des sites du G.G.G. en 2020-2021</i>	P 18
<i>Etat actuel des dépouillements du PNDS</i>	P 22
<i>Violences et délinquances dans le Gers</i>	P 49
<i>Héraldique et Généalogie</i>	P 66
<i>Noces à Beaumontville</i>	P 73
<i>Gascons à CETTE</i>	P 75
<i>Dessine moi un arbre</i>	P 78
<i>Publications</i>	P 82+
<i>Maisons Rurales du Gers au XVIIIème</i>	P 97
<i>Transcription</i>	P 103
<i>L'écriture du XVI^{ème} au XVIII^{ème}</i>	P 105
<i>Juris-Prudence</i>	P 108
<i>Entraide</i>	P 110
<i>La Gascogne (Notes historiques) : Esplavis...</i>	P 113
<i>Blog Blogue</i>	P 125
<i>Quoi de neuf?</i>	P 127
<i>Ce que vous devez savoir</i>	P 132

L'édition annuelle, millésime 2022, est maintenant disponible.

Les millésimes 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021 sont encore disponibles jusqu'à épuisement des stocks.

[Version imprimée](#)

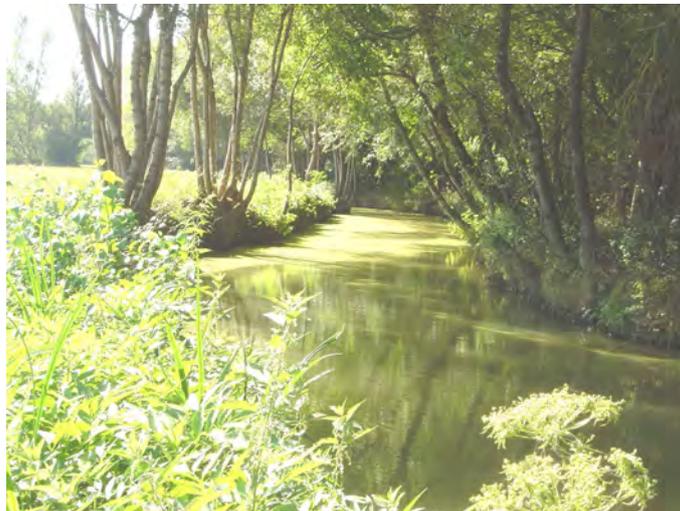


Nos publications

No
Ca
pe

Pour commander un ouvrage :

- accéder sur notre site à la rubrique
- et cliquer, en fin de rubrique, sur [commande](#)



Du côté de Vopillon sur l'Osse cliché CS



M. H. Latham sur Monoplan Antoinette, à son poste de vol.

Début de l'aviation en Gascogne



MAISONS RURALES DU GERS au XVIII^{ème} siècle.

Par Jean Jacques DUTAUT-BOUE

Cette nouvelle rubrique est consacrée au patrimoine gersois du XVII^{ème} siècle. Jean Jacques DUTAUT-BOUE nous invite à mieux connaître les caractéristiques de notre environnement et notamment des caractéristiques particulières des maisons gasconnes rurales.

Photo n° 3050: Cette demeure, dessinée sur le plan de Gimont du XVIII^{ème} siècle, représente le type classique de maison bourgeoise de campagne accompagnée d'un joli pigeonnier tour trônant à quelques mètres de celle-ci. Une belle entrée monumentale clôturait la cour. Ce dessin est un témoignage précieux qui nous permet de dater bon nombre de bâtisses de ce genre dont notre département est jalonné. De telles maisons furent construites aussi au XIX^{ème} mais nous savons grâce à ce document que ce modèle de bâtisse remonte au moins au XVIII^{ème}.



MAISONS RURALES DU GERS au XVIII^{ème} siècle.



HERALDIQUE ET GENEALOGIE

Docteur Roger BOURSE

Indications complémentaires

Outre l'identification d'un personnage ou l'établissement de son appartenance à une famille, les armoiries peuvent rendre des services complémentaires pour confirmer une alliance, authentifier la propriété d'un bien à une époque déterminée. Leur examen attentif peut même renseigner sur l'époque de leur création, c'est-à-dire sur leur ancienneté.

Alliance

Le meilleur indice d'une alliance en héraldique est l'existence de deux écus accolés (analogie avec les noms de famille composés). Malheureusement, cette indication ne constitue pas une preuve. D'autre part, deux époux peuvent combiner leurs blasons, en brisant réciproquement leurs armes de celles de leur conjoint.

Propriété

A la disparition de la chevalerie, les armoiries ont perdu leur utilité première, qui fut la reconnaissance d'un chevalier armé. Elles n'ont plus été arborées dès lors que sur les documents iconographiques (représentations de batailles, de personnages, portraits, arbres généalogiques, etc...). Elles ont par contre toujours servi à orner les sceaux, donc à authentifier les documents mieux qu'une signature (surtout lorsque le *de cuius* ne savait pas signer !). Il n'est pas étonnant que leur emploi se soit généralisé pour marquer la propriété de biens mobiliers et immobiliers.

Cette habitude, comme nous l'avons déjà vu, s'est établie entre le XIVe et le XVe siècle. Elle s'est par la suite amplifiée jusqu'à la Révolution.

Rappelons également qu'au XVIIIe siècle, le droit de faire figurer des armes sur les constructions immobilières était réservé à la classe noble.

Datation

L'examen des armoiries peut parfois fournir un indice quant à l'époque de leur adoption, ou plutôt de leur création.

C'est ainsi qu'au Moyen-âge (antérieurement au XVe siècle), on adopta des armes simples, "pures", aux figures stylisées. Il se créa des habitudes héraldiques qui conduisirent à préférer certains meubles plutôt que d'autres suivant la région à laquelle on appartenait. Les figures les plus utilisées en France furent la croix (probablement sous l'influence des croisades) et le lion. Dans les pays anglo-saxons domina l'aigle. Les émaux les plus courants étaient le rouge (gueules) et le bleu (azur), avec le jaune (or) ou le blanc (argent). Les fourrures (hermine et contr'hermine, vair et contre-vair) furent utilisées plutôt vers l'ouest de la France. La combinaison gueules/or fut considérée comme plus valorisante que l'azur/argent.

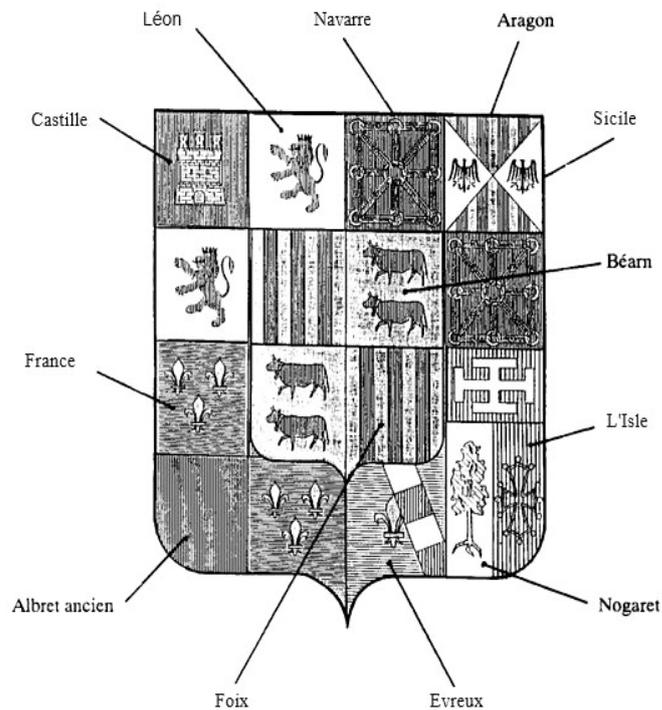
A l'époque classique, soit à compter du XVIe siècle, les armes devinrent plus chargées. C'est aussi vers cette époque qu'apparurent les "grandes armes", appelées encore "pennons généalogiques" tendant à représenter en un seul blason tous les quartiers de noblesse d'un individu. On note surtout à partir de cette époque l'apparition de figures *au naturel*, dites encore *de carnation*, représentées par leur propre couleur naturelle (peau).

Enfin avec l'Empire (à compter de 1808) est apparue une nouvelle héraldique plus signifiante, car plus codifiée, mais également beaucoup moins artistique avec comme caractéristiques le franc quartier de fonction, la fréquence du vert (*sinople*) et l'inversion de prééminence azur/or sur gueules/argent.

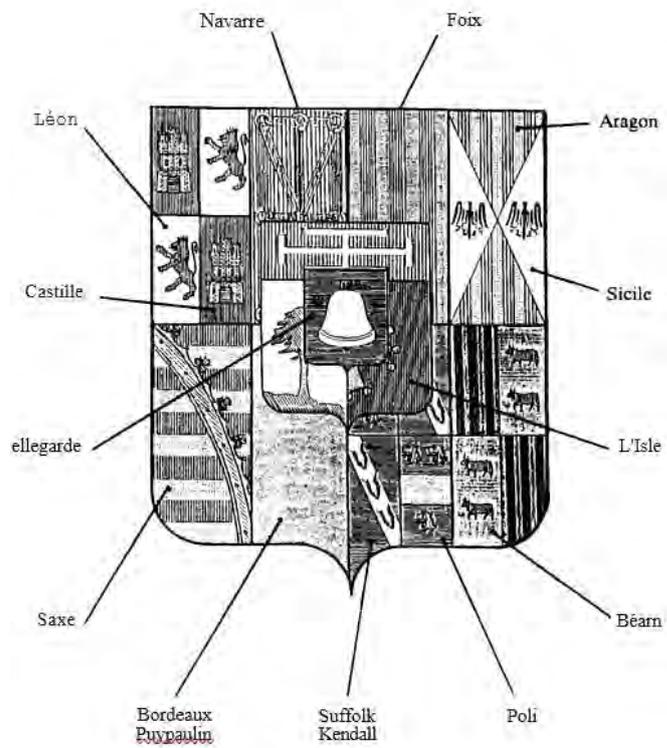
Interet de l'Heraldique et de la genealogie

Les considérations qui précèdent laissent entrevoir le problème majeur posé à tout généalogiste amateur qui a le bonheur de rencontrer des armoiries: celui de leur identification. La résolution de ce problème passe inévitablement par deux stades: la lecture du blason et l'identification du porteur.

Penon Généalogique d'Henri Nogaret de la Valette dit « Henri de Foix »



Pennon Généalogique
de **Bernard** de Nogaret de la Valette
Deuxième Duc d'Épernon



La représentation héraldique a beaucoup évolué au cours de l'Histoire. Pour l'illustrer nous prendrons comme exemple un écu très simple, ne comportant qu'un seul émail, le rouge, sans aucun meuble se blasonne: *de gueules plain*.

1° Les armoriaux manuscrits antérieurs au XVIe siècle se représentaient avec sa couleur. Mais ils sont rarissimes. et l'amateur n'a pas le loisir de les consulter. L'écu pris pour exemple est représenté uniformément rouge.

2° L'imprimerie permit une plus grande diffusion des informations, mais l'absence de représentation des couleurs a longtemps compliqué les choses: il a fallu y suppléer par une symbolique malheureusement sans aucune normalisation. Presque chaque éditeur a adopté un code qui lui était propre:

Au XVe siècle en France, on utilisa volontiers une symbolique ésotérique, la couleur étant associée:

- soit à une planète (rouge = Mars)
- soit à une pierre précieuse (rouge= Rubis)
- soit à la qualité associée (rouge = Prouesse)

Au XVIe siècle, dans les pays anglo-saxons, on prit l'habitude de représenter la couleur par son initiale:

G ou Gu (pour *gueules*)

Rou r (pour *red* (anglais) ou *rot* allemand) ou par un signe zodiacal:

o"(signe de Mars).

Au XIXe siècle, Riestap adopta pour son armorial (très consulté encore aujourd'hui) une codification des couleurs qui lui est propre, en utilisant les premières lettres de l'alphabet Ainsi, après les métaux (or (A) et argent (B), le rouge, traditionnellement le premier émail, est représenté par la lettre C.

Il faut attendre le XVIIIe siècle pour que les représentations d'armoiries adoptent une codification graphique internationale, où le rouge est symbolisé par une trame de lignes parallèles verticales.

3° A toutes les époques, les blasons des grandes familles étaient connus des hérauts qui adoptaient souvent un langage plus concis, mais encore plus hermétique pour le non initié. Dans l'exemple que nous avons choisi, la famille illustre qui arborait un écu *de gueules plain* était la primitive maison d'Albret. Il pourra donc être simplement blasonné:

d'Albret ancien



Armagnac



Batz de Castelmoré



Pomes



Montluc



De Galard



Xaintrailles

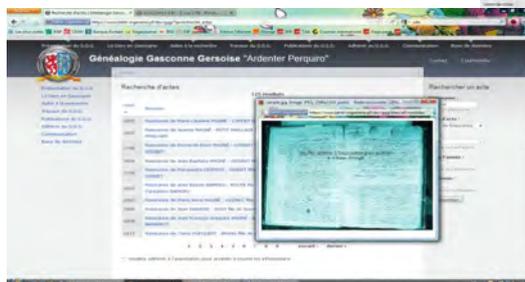
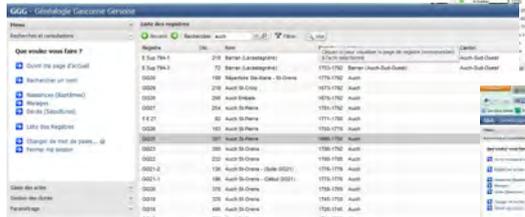
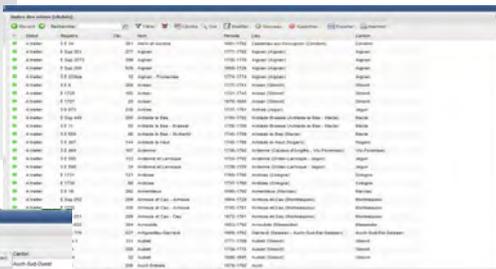


Vignoles



Le Site incontournable du GGGéiste :

<http://genealogie32.net/>





ENTRAIDE

Les adhérents disposent pour leur recherche de plusieurs sources.

- Le Hors série N°5 (*voir page 46*) permet de consulter 20 ans de questions–réponses formulées par les adhérents. Cette compilation publiée au format PDF est facilement exploitable et évite au chercheur de perdre du temps et capitalise sur un travail déjà accompli.

- L'édition du DVD ROM des dépouillements à jour au 31.12.2021 et bientôt au 31.12 2022 (*voir le bon de souscription p 41*).

- la publication des arbres agnatiques et cognatiques sur notre site et dans le bulletin

- l'utilisation des forums et des blogs sur notre site

- L'application **VISAGE** (*elle permet de faire les recherches directement dans les paroissiaux jusqu'en 1792 et par l'intermédiaire des tables décennales jusqu'en 1892 de retrouver la date exacte de l'acte recherché dont on peut demander une photo numérique par le biais du formulaire d'entraide*).

Dans la rubrique : **Adhérents du GGG - Service d'entraide**, vous trouverez un formulaire de demande de reproduction numérique d'actes pour la période postérieure à 1792.

Deux types d'actes sont susceptibles de faire l'objet d'une demande de recherche.

Actes issus des registres paroissiaux ou d'Etat-Civil :

Par courriel une photo numérique de l'acte demandé vous sera transmise .Une seule recherche sera faite pour les personnes authentifiées sur le site mais non encore membres du G.G.G. Pour les adhérents et devant le succès de la formule les demandes sont limitées à 5 par mois et par adhérent. Afin de faciliter le fonctionnement du service seules seront traitées les demandes comportant la dat , le lieu, et la nature précise de l'acte

Actes issus des registres notariaux

Nous privilégions le traitement des demandes comportant le plus de précisions possibles (*actes, date, lieu, notaire...*).

Vous trouverez donc ci-après les questions posées par nos adhérents (*questions auxquelles une réponse n'a pas nécessairement encore été donnée*).

Par le biais du blog ou du forum vous pouvez demander le détail des réponses obtenues à ces questions.

Pour une demande sur notre service d'entraide Internet :
<http://www.genealogie32.net> Rubrique : **Adhérents du GGG**

° [Service d'Entraide](#)

Compléter le formulaire qui vous est proposé avec le plus de précisions possibles. Ainsi vous faciliterez le travail et permettrez d'avoir plus rapidement une réponse.

On pourra consulter l'ensemble des demandes de l'année e cours et des années antérieures sur notre site Internet Rubrique :

Adhérents du G.G.G.

Télécharger

[Télécharger un bulletin](#)

LA GASCOGNE

NOTES HISTORIQUES

par Yves TALFER et Christian SUSSMILCH

Le GGG a acquis récemment les 23 tomes d'un ouvrage intitulé « *Notes historiques sur la Gascogne* », datant de 1920 mais n'ayant jamais été publié.

IL est le fruit des très longues années de recherche notamment aux Archives Nationales menées par Jean Paul de LACAVE LA PLAGNE BARRIS, ancien Président de la Cour de Cassation, grand officier de la Légion d'Honneur, qui ont été mises en ordre par Alexis-Cyprien LACAVE LA PLAGNE BARRIS et en partie dactylographiées par Henriette DEPIED. Il va sans dire que le fruit de cet énorme travail n'est pas disponible aux Archives Départementales du GERS.

Ce manuscrit d'une dizaine de milliers de pages est maintenant numérisé et mis en ligne sur notre site à l'intention des adhérents du G.G.G. qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Gascogne ou découvrir de nombreux détails sur les grandes familles ou les localités du GERS. Il n'est pas envisagé d'en faire une version imprimée dont le coût serait prohibitif. Par contre nous commençons avec ce N° la publication de certains extraits. Actuellement, la table alphabétique sommaire de tous les noms cités, institutions, patronymes, toponymes ou rubriques diverses, a été chargée en priorité sur notre site, il s'agit d'un simple extrait du tome 22. Illustrant bien l'importance du travail des auteurs elle permet de se faire une première idée de l'ensemble de l'ouvrage. Une table des matières très détaillée (elle occupe plus de 500 pages), constitue le tome 23.

La collection n'est hélas pas complète, quelques parties occupant ensemble plusieurs centaines de pages sont absentes, nous espérons pouvoir combler ces lacunes.. Comme d'habitude, vous pouvez consulter ("clic gauche") ou télécharger ("clic droit" + "enregistrer sous..") les documents ci-dessous, mais attention, ils sont volumineux et leur téléchargement prend du temps.

Table alphabétique sommaire

- Tome 1 : de ABBADIE à ASTARAC
- Tome 2 : de ASTARAC à BASSOUES
- Tome 3 : de BASSOUES à BEAUDEAN et BEZOLLES (nd)
- Tome 4 : de BEAUHAS et BEZOLLES à CAMPANÈS (nd)
- Tome 5 : de CAMPEILS à CHASTENET (il manque le début)
- Tome 6 : de CHASTENET à ECOLES
- Tome 7 : de ECOLES à FLAREMBEL
- Tome 8 : de FLAMARENS à HAGEDET
- Tome 9 : de HAGET à LANNES
- Tome 10 : de LAMOTTE-POUY à LOISSAN et LOMAGNE
- Tome 11 : de LOMAGNE à MASSENCÔME
- Tome 12 : de MASSENCÔME à MONLUC
- Tome 13 : de MONNAIE à MONTESQUIOU
- Tome 14 : de MONTESQUIOU à ORNANO
- Tome 15 : de ORNEZAN à POISSY
- Tome 16 : de POLASTRON à REVIGNAN (il manque la fin)
- Tome 17 : de RIBAUTE à SAINTE-DODE (il manque le début)

- Tome 18 : de SAINT-ELIX à SAUBOMEA
- Tome 19 : de SAUMONT à TAILLAC
- Tome 20 : de TAILLE à VICBIL
- Tome 21 : de VIC-FEZENSAC à SIÈGE D'ORLÉANS
- Tome 22 : MINUTES DES NOTAIRES , TABLE ALPHABETIQUE
et SOMMAIRE
- Tome 23 : TABLE DÉTAILLÉE

Nous reproduisons au cours de ces N°s quelques notes historiques. Comme on peut le constater si ces nombreuses notes concernent l'histoire, elles ne sont pas dissociées de l'histoire des familles, donc de la généalogie. On verra que ces notes sont très documentées et renvoient vers d'autres sources qui peuvent être d'un grand intérêt pour le chercheur. Si d'aventure lors d'une foire au vieux papiers vous découvrez un des exemplaires qui nous manquent , signalez-nous le, nous pourrons ainsi compléter cet ensemble.

Esclignac

- 20 juillet 1778. elle donna une cloche à la paroisse de Marcoussis.

Madame d'Esclignac se signala d'ailleurs par sa présence au château de Marcoussis par les bienfaits envers les pauvres de la paroisse; il est de toute notoriété qu'il y avait au château une table pourvue de lin et vêtements dont elle faisait de nombreuses distributions. Les bienfaits répétés avaient finis par exciter la jalousie des paroisses voisines envers les habitants de Marcoussis, on les accusait de ne pas travailler parce qu'ils comptaient sur la générosité de la comtesse et on allait jusqu'à les désigner malicieusement sous le nom de : les paresseux de Marcoussis.

Elle fit son testament le 2 novembre 1784, codicile 28 juin 1787, déposé le 23 janvier 1790, chez Brochard, notaire à Paris. Elle était morte le 22 janvier 1790 en son hôtel, du faubourg St Honoré N°108. Elle distribua sa fortune à ses neveux, entre autre à la famille de Puysegur (voir au mot Puysegur).

Aux archives de Versailles (*E2930 et suivants*) Pièces du XIIIème et allant jusqu'au XVIIIème siècle concernant les seigneurs de Plessis Paté dit Plessis Sebleville et Marcoussis, appartenant à Louis de Preissac d Marestang comte d'Esclignac par son mariage avec Marguerite Chevalier baronne de Pessis Sebleville...

Pièces avec plan concernant Savigny sur Orge Viry et environ dont Mr d'Esclignac était Seigneur en partie (E 2944).

- 1782 . Elisabeth Therese Marguerite Chevalier comtesse de Pont de Vesle, veuve de Charles Louis de Preissac d'Esclignac rend hommage en 1782 pour le fief de fretay , mouvant du château d'Orsay , à Grimoald d'Orsay. Plan du fief de Fretay en 1779 (E116).

- 1787. mémoire à consulter Pour Mr Dupouille procureur du roi dr Monntfort contre divers habitans de la communauté d'Esclignac. Le mémoire tend à refuser à Esclignac tout droit de justice police et administration : le territoire d'Esclonac ayant toujours relevé de Mont fort. (voir l'originale aux pieces manuscrites. Archives du château de Laplagne.).

- Le duc d'Esclignac, colonel, eut trois enfants :

1er: Maurice officier au service de Sardaigne, puis parti pour faire fortune en australie où il est mort en 1854.

2eme Xaviere Honorine Jacqueline mariée à Alexandre Henri Georges Doublet marquis de Fersan, le 29 avril 1845, ont trois enfants (Guy, Bozon, N...).

3eme. N...mariée à Gabriel Victor Claude Riquetté marquis de Mirabeau, décédée sans postérité.

- A la liquidation financière de la famille de Preissac, la terre d'Esclignac a été achetée par la famille Ducos de la Hitte marié à Marie Daignan dont son fils Jean Joseph Marie Philibert Ducos de la Hitte, mort le 1er novembre 1876 à l'âge de 14 ans et 7 mois.

BLOG

BLOGUE



Le blog (blogue aussi cybercarnet) est une partie de notre site web qui permet à nos membres de publier régulièrement des articles, certes succincts, et de rendre compte de l'actualité de leurs recherches ou trouvailles généalogiques. A l'exemple d'un journal de bord ces « billets » sont datés et identifiés et se succèdent du plus récent au plus ancien.

La possibilité pour chaque membre du GGG de créer son blog et de communiquer ainsi avec les autres adhérents est une bonne opportunité à saisir par chacun d'entre nous. (voir N°s précédents)

QUOI
DE
NEUF ?

Par Yves TALFER



Vous trouverez ici la liste des nouvelles pages qui viennent d'être modifiées ou ajoutées à notre site, ainsi que celle des documents récemment mis à la disposition des souscripteurs de VISAGE.

Un grand merci aux importateurs de ces documents dont beaucoup ne se trouvent pas aux AD du Gers.

Le 2/12/2022 il y avait **574 448** actes indexés dans VISAGe.

- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 571 Ste Christie d'Armagnac BMS 1721-1730 (02/12/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 570 Ste Christie d'Armagnac BMS 1711-1722 (07/10/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 569 Ste Christie d'Armagnac BMS 1701-1710 (26/09/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 803 Bazian BMS 1668-1675 (25/09/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 2441 Castelnau Barbarens BMS 1674-1700 (19/09/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 598 Ste Christie d'Armagnac BMS 1691-1700 (06/09/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 804 Bazian BMS 1668-1679 (30/08/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E 1734 Aubiet BMS 1688-1695 (24/08/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 673 Antras St Paul d'Augerac BMS 1737-1791 (18/08/2022)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 567 Ste Christie d'Armagnac BMS 1681-1690 (13/08/2022)

VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 805 Bazian



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

GÉNÉALOGIE GASCONNE GERMOISE, est une association régie par la loi de 1901. Enregistrée à la sous-préfecture de CONDOM le 2 Décembre 1991. Son siège Social est situé à l'Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baise.

Tout courrier postal doit être impérativement adressé à l'adresse de gestion :

Généalogie Gasconne Germoise
c/o Jean-Jacques SUSSMILCH
7 rue Aristide Briand
33230 COUTRAS

Présidente honoraire : Madame GAZEAU

Membres du Conseil d'Administration

Mrs Guy PECHBERTY, Christian SUSSMILCH ,
Jean Jacques SUSSMILCH , Yves TALFER,

Membres du Bureau

Président	M. SUSSMILCH Christian
Vice Président	M. PECHBERTY Guy
Secrétaire/Trésorier	M.SUSSMILCH Jean-Jacques

Responsables des services

Recherches	Mr BAQUÉ
Publications du G.G.G.	M. SUSSMILCH Christian
PNDS (Programme de Numérisation et Dépouillement Systématique)	M.TALFER, SUSSMILCH Christian
Webmestre	M.TALFER

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Conseil d'Administration	Formation VISAGe	23 mars 2023
Conseil d'Administration	Formation VISAGe	23 juin 2023
Assemblée Générale	Formation VISAGe	15 octobre .2023
Conseil d'Administration	Formation VISAGe	23. novembre .2023

Les Formations prévues à **VISAGe** ou aux autres développements sur Internet se dérouleront au Golf d'Embats à Auch l'après-midi à partir de 14h30.

- participation limitée à 10 personnes par séance pour faciliter un suivi individuel.

- porter son ordinateur avec «ses problèmes».

- la fiche d'inscription est disponible en téléchargement sur notre site (rubrique *Adhérents du GGG* : **Demande de Formation**).

- possibilité de covoiturage à partir de la gare d'Auch

Parution du Bulletin en 2023

N° 121 Mars 2023	N° 122 Juin 2023
N° 123 Octobre 2022	N° 124 Décembre 2023

Les dates ci-dessous sont données à titre purement indicatif; nous essayerons de les tenir autant que possible.

Cotisations pour l'année 2022 / 2023

Membres actifs : avec bulletin numérique 30 € (couple 40 €)
avec 1 livre imprimé/an par poste 45 € (couple 55 €)

supplément pour accès à VISAGE 1ère inscription 50 € en-
suite 30 €

Membres donateurs : 90 €
Membres bienfaiteurs : à partir de 100 €

Correspondance :

— Pour recevoir une réponse:

- 1. Joignez une enveloppe timbrée avec votre adresse.
- 2. Rappelez vos coordonnées sur votre lettre ainsi que votre numéro d'adhérent
- 3. Ne traitez qu'un seul sujet par feuille, sur son recto exclusivement; et non dans le corps de la lettre.

Les articles contenus dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction, même partielle, est interdite sans leur autorisation.

Les dépouillements sont consultables:

- aux Archives Départementales du Gers,
- sur le site du G.G.G. <http://genealogie32.net/>
- dans les Mairies,
- à la Bibliothèque Nationale ,
- la Maison des Associations de Mauvezin tél : 05 62 58 39 04).

Publications disponibles

Versions Imprimées

- Hors Série N°1 et 2 l'exemplaire franco 15 € -
- Hors Série N° 6, 7 et 8 l'exemplaire franco 15€
- GGG volume annuel 2014 , 2015, 2016 , 2017, 2018, 2019 2020, 2021, l'exemplaire franco 15€

Versions Numériques :

- DVD 2022 (Dépouillement au 31.12.2021): franco 30 € .
- Hors-Série pdf N°1,2,3,4,5, 10 € le fichier.
- Paquet Hors Series pdf 1+2+3+4+5 au prix de 25€

Pour toute correspondance ou envoi par la voie postale notre adresse de gestion est:

- adresse postale : **Généalogie Gasconne Gersoise**
c/o Jean-Jacques SUSSMILCH
7 rue Aristide Briand
33230 COUTRAS
- adresse courriel : **tresorier-ggg@laposte.net**